

DÉCLARATION DE PAIX

Il y a 80 ans de cela, dans la ville d'Hiroshima, jonchée de cadavres dont on aurait su dire si c'était des hommes ou des femmes, une *hibakusha*, bien que blessée par une multitude d'éclats de verre qui lui avaient transpercé la peau sur tout le corps, incinéra elle-même la dépouille de son père. Une autre *hibakusha*, regrettant de ne pas avoir donné d'eau à une jeune fille implorant « donnez-moi de l'eau, même si cela me fait mourir ! » se répète, des années plus tard, qu'exiger l'élimination des armes nucléaires est bien la moindre des choses à faire pour ceux qui périrent ce jour-là. Un autre encore, est resté célibataire jusqu'à la fin de sa vie, car les parents de celle qu'il aimait refusèrent qu'elle se marie à quelqu'un qui avait été exposé au bombardement atomique.

Un autre *hibakusha* a passé sa vie à transmettre aux jeunes que la volonté de ne jamais renoncer et le fait de prêter l'oreille aux opinions d'autrui, même lorsqu'elles sont contraires aux nôtres, étaient essentiels pour réaliser un monde de paix sans armes nucléaires. Aujourd'hui, la transmission de cet ardent désir de paix né de l'expérience de ces *hibakusha* est d'autant plus importante.

Les États-Unis et la Russie continuent de disposer de près de 90 % des ogives nucléaires mondiales. De plus, le contexte mondial actuel voit revenir une course aux armements, notamment avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie ou le chaos au Moyen-Orient. Préoccupés par cette situation, de plus en plus de chefs d'État considèrent que « l'Arme nucléaire est indispensable à la défense de leur pays ». Ceci bafoue non seulement les leçons tirées par la communauté internationale des tragédies de l'histoire, mais menace également le cadre de travail de la construction de la paix mis en place jusqu'à aujourd'hui.

Malgré cette conjoncture mondiale, nous, citoyens, ne devons pas baisser les bras. Au contraire, nous devons renforcer nos efforts pour que la société civile mondiale parvienne au consensus que les armes nucléaires doivent être abolies pour réaliser un monde véritablement en paix. Pour cela, les jeunes qui détiennent l'avenir entre leurs mains doivent prendre conscience que des politiques erronées en matière de dépenses militaires, de sécurité nationale ou d'armes nucléaires sont susceptibles d'avoir des répercussions désastreuses. Ils doivent prendre l'initiative pour parvenir à un consensus de la société civile en agissant au niveau citoyen. Au cours de ce processus, penser à considérer autrui avant de considérer ses propres intérêts est capital, car c'est ce qui a permis à l'humanité de surmonter de nombreux conflits et difficultés jusqu'à aujourd'hui. Ainsi, les nations du monde doivent également cesser de ne se soucier que de leurs propres intérêts et d'ignorer ceux des autres pays.

Par ailleurs, aucune initiative citoyenne ne peut se faire sans solidarité. Il est donc capital de stimuler les échanges par le sport, les arts ou la culture pour promouvoir une « culture de la paix ». Le développement de cette culture à l'initiative des jeunes n'est pas particulièrement difficile. Il suffit de trouver des actions réalisables dans la vie quotidienne, telles que peindre ou faire de la musique sur le thème de la paix, ou planter les graines ou le semis d'un arbre ayant survécu au bombardement. La ville d'Hiroshima fournit constamment à tous des opportunités pour se familiariser avec la « culture de la paix » créée grâce à l'esprit d'entraide de nos prédécesseurs et en particulier des *hibakusha*. Plus cette culture se propagera au-delà des frontières, plus elle incitera les dirigeants du monde qui s'en remettent à la dissuasion nucléaire à réviser leurs politiques.

Vous, les dirigeants du monde entier, ne voyez-vous donc pas que les politiques de sécurité nationale uniquement focalisées sur la protection des intérêts nationaux sont à l'origine des conflits entre pays ? Les pays s'engageant dans la course aux armements, notamment nucléaires, n'ont-ils pas la responsabilité de mener des discussions constructives pour cesser de dépendre des armes nucléaires ? Je voudrais que vous vous donniez la peine de visiter Hiroshima afin de constater de vos propres yeux les effets du bombardement atomique. N'est-il pas enfin temps de comprendre « l'esprit pacifique d'Hiroshima » et de commencer immédiatement des discussions pour créer un système permettant de garantir la sécurité des nations, basé sur la confiance mutuelle par le dialogue ?

Le gouvernement japonais en tant que représentant de la seule nation au monde à avoir subi des bombardements atomiques, et en tant que représentant d'un peuple aspirant à une paix véritable et durable, doit remplir un rôle de leader pour réduire la fracture qui divise actuellement la communauté internationale. La ville d'Hiroshima, en tant que ville présidant l'organisation Maires pour la Paix, qui s'est développée en le plus grand réseau mondial de villes pour la paix, continuera, avec les plus de 8500 villes qui compose notre réseau, à inciter les dirigeants du monde à changer de politique en diffusant dans le monde entier notre « culture de la paix », antithèse de la force militaire. Nous demandons au Japon de signer et de ratifier le Traité d'interdiction des armes nucléaires, et de concrétiser ainsi « l'esprit d'Hiroshima », conformément au vœu des *hibakusha*, et notamment de Nihon Hidankyo, qui a reçu le prix Nobel de la Paix. Devenir un État partie au Traité d'interdiction des armes nucléaires contribuera à rétablir l'efficacité du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, inopérant actuellement, et lui permettra de devenir la pierre angulaire de la réduction et de la non-prolifération des armes nucléaires à travers le monde. Nous demandons ainsi que le Japon participe en tant qu'observateur à la 1^{re} Conférence des Parties chargée d'examiner le Traité d'interdiction des armes nucléaires organisée l'année prochaine. De plus, alors que les irradiations dues aux essais nucléaires sont devenues un problème à l'échelle mondiale, et que l'âge moyen des *hibakusha* dépasse les 86 ans, nous exigeons le renforcement des aides qui leur sont conférées, au Japon et à l'étranger, pour les accompagner et soulager leurs souffrances dues aux effets destructeurs de l'irradiation sur le corps et l'esprit.

En ce jour de commémoration de la paix marquant le 80^e anniversaire du bombardement atomique, nous voudrions présenter nos plus sincères prières pour le repos de l'âme des victimes du bombardement atomique et renouveler le serment, ensemble avec Nagasaki et toutes les personnes partageant les mêmes pensées dans le monde, de nous engager à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour abolir les armes nucléaires et ouvrir la voie vers une paix mondiale durable.

Le 6 août 2025

MATSUI Kazumi
Maire de la ville d'Hiroshima
Traduction : Ability InterBusiness Solutions, Inc.